issance sans torité, qui fondemens. pient fleurir la guerre; r le bruit anguissante. e foiblesse, ogrès affez de la fartilité nards des lacs Dans l'inle nombre le rapport nie contedix mille e sous la iffe-t-elle eres, & le

e des bras

d'une mere-patrie, qu'elle a dû chérir!
Puissent les Anglois, instruits par leurs
propres infortunes & par des pertes immenses, adoucir l'amertume d'une séparation si douloureuse, en lui prodiguant
les plus tendres soins, sur-tout en éloignant d'elle les chaînes pesantes, dont
ils vouloient accabler leurs autres Colonies
du nord de l'Amérique!

L'Univers a sans doute assez retenti des plaintes des Anglo-Américains contre leur ingrate patrie; & je croirois supersul de décrire les détails de leurs longs malheurs & de la révolution rapide, qui les a conduits à la liberté. Ces hommes généreux ne s'étoient resugiés en Amérique que pour se soustraire aux persécutions du fanatisme & aux dissentions civiles, qui déchiroient l'Angleterre. Après avoir été long-tems agités eux-mêmes par les accès de leur humeur